Document generated on 04/19/2024 2:45 p.m.

Moebius
écritures / littérature

mœbius

« Pousser son pas... »

Bernard Perroy

Number 136, February 2013

Ouvrir le XXIe siècle : anthologie de 80 poètes québécois et français

URI: https://id.erudit.org/iderudit/68638ac

See table of contents

Publisher(s)

Moebius

ISSN

0225-1582 (print)
1920-9363 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Perroy, B. (2013). « Pousser son pas... ». *Moebius*, (136), 224–226.

Tous droits réservés © Éditions Triptyque, 2013

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Bernard Perroy

Pousser son pas
à la rencontre des êtres,
des choses, des mots,

les vieux rêves
et les nouveaux
s'en allant bras-dessus,
bras-dessous…

Est-ce bien ainsi
que l'on marche,
que l'on meurt ?

Un fleuve, un soleil,
un horizon, un chemin s'égaillant
sous les plis du couchant…

Les yeux se laissent bercer
par le rythme du cœur
et tâchent d'apprendre à regarder
comme on chante le soir,

ni trop bas, ni trop haut,

pour qu'à la fin
l'enfant s'endorme rassuré
sous ses draps chauds…

J'apprends à naître
et c'est chaque jour différent,

dans l'obscure chambre
ou dans la pleine lumière de midi,

qu'importe l'âge, l'heure,
le fleuve ou ce rivage d'océan,

tout vaut la peine dans l'ordre du jeu,
de l'amour,

pour peu que nous nous engagions
sur la route, toujours,

comme si c'était
pour la dernière fois,

ou mieux encore
dans l'inconscience d'un babil d'enfant…

Que sais-tu donc
de la lumière et de la nuit,
sinon qu'elles t'accompagnent
du dedans, du dehors,

en se faisant la guerre
ou bien s'entremêlant
comme en un jeu
rempli de mille douceurs ?

Peut-être dans tout cela
tremble la vérité qui se tient
tel un pauvre mendiant
à l'orée de tes pas ?